Hélène Mouchard-Zay une militante de la mémoire.

Le 24 octobre 2019 pour sa 31ème édition des « Jeudis de l'histoire », Racines du pays Loire Beauce avait placé cette manifestation sous le thème « **La seconde guerre mondiale en Pays Loire Beauce (occupation résistance, déportation) ».**

Tout naturellement, nous avions demandé à la présidente du Cercil, (Centre d'études et de recherches sur les camps d'internement du Loiret) Hélène Mouchard-Zay de témoigner sur son engagement.





Pour illustrer son exposé Hélène Mouchard-Zay, nous a montré de nombreuses photos d'archives. Elle nous les a laissées. Nous publions ci-après quelques unes de celles qui ont marqué notre département.

Pour évoquer son parcours nous avons demandé à l'un de nos membres de témoigner de cette personnalité si attachante.

Hélène Mouchard-Zay nous a quittés

Par JP Sueur

Membre honoraire du Parlement, ancien ministre.

C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès d'Hélène Mouchard-Zay.

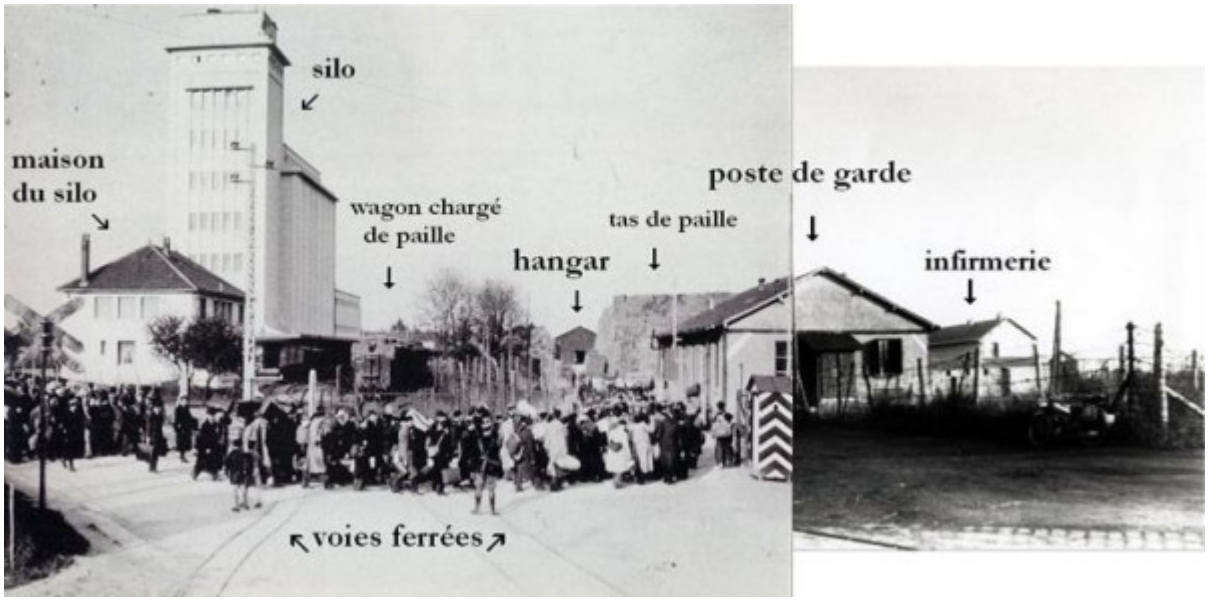
Hélène m'avait fait l'amitié de participer, durant 12 ans, à l'équipe municipale que j'ai conduite à Orléans. Elle s'est totalement donnée à sa tâche, œuvrant pour les écoles d'Orléans, pour la défense des droits humains, pour le jumelage avec la ville de Lugoj, en Roumanie, et pour tant d'autres causes.
Elle s'engagea pleinement pour le Centre d'études et de recherches sur les camps d'internement du Loiret (Cercil) que nous avons créé avec les municipalités de Pithiviers, Beaune-la-Rolande et Jargeau. Ce n'était pas évident au début. On nous disait qu'il ne fallait pas « remuer le passé ». Hélène voulait tout au contraire que l'on fasse connaître l'histoire douloureuse des enfants des camps du Loiret et du Vel d'Hiv disparus dans des conditions épouvantables - afin que cela ne se reproduise pas. C'était pour elle un impérieux devoir de mémoire.
Enfin, elle fut profondément marquée, comme sa sœur Catherine, par la haute figure de son père, Jean Zay, ministre

du Front Populaire, que l'on qualifia si justement de *ministre de l'intelligence*, assassiné par la milice de Vichy. Elle faisait tout pour que son action et ses valeurs fussent connues, reconnues et qu'elles continuent d'inspirer notre vie publique. Elle militait pour la laïcité.
Chère Hélène, nous ne te verrons plus dans les rues d'Orléans te rendre en vélo aux multiples réunions où tu posais des questions et affirmais tes convictions. Mais tu resteras en nos coeurs. Je pense très fort à ton mari, Claude, à tes enfants, Daniel et Jean, et à tous tes amis.

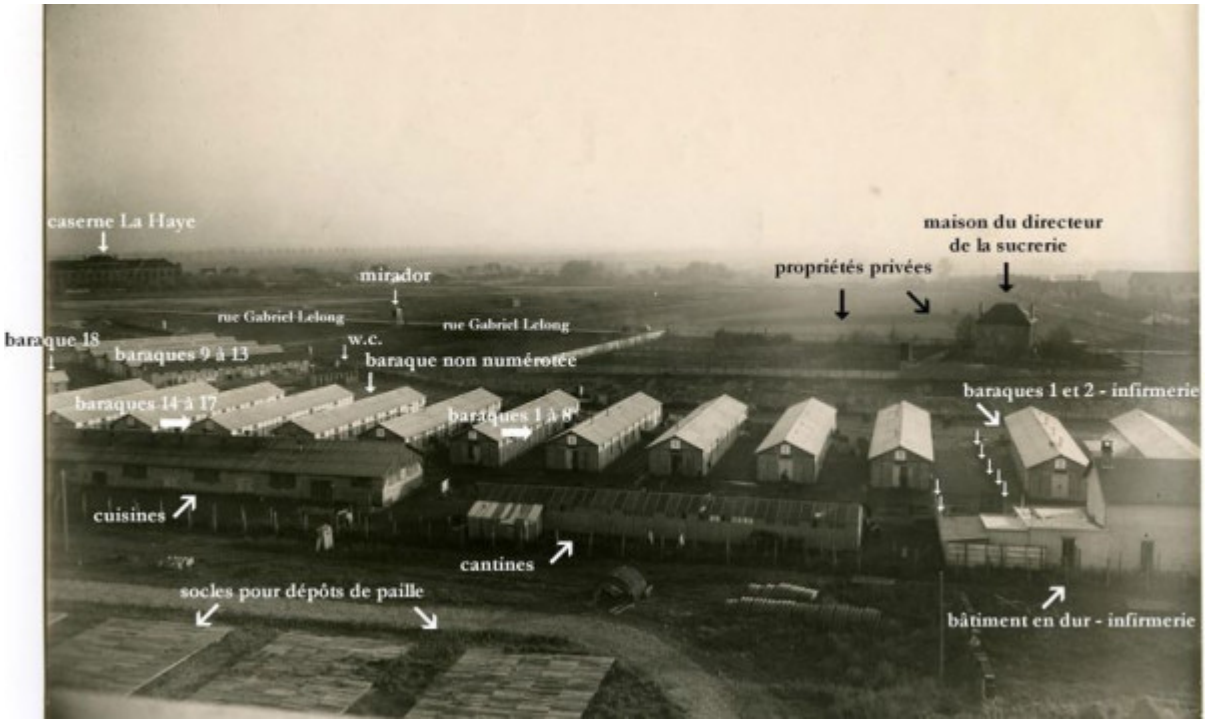
Quelques photos montrées au cours de ce 'Jeudi de l'histoire'



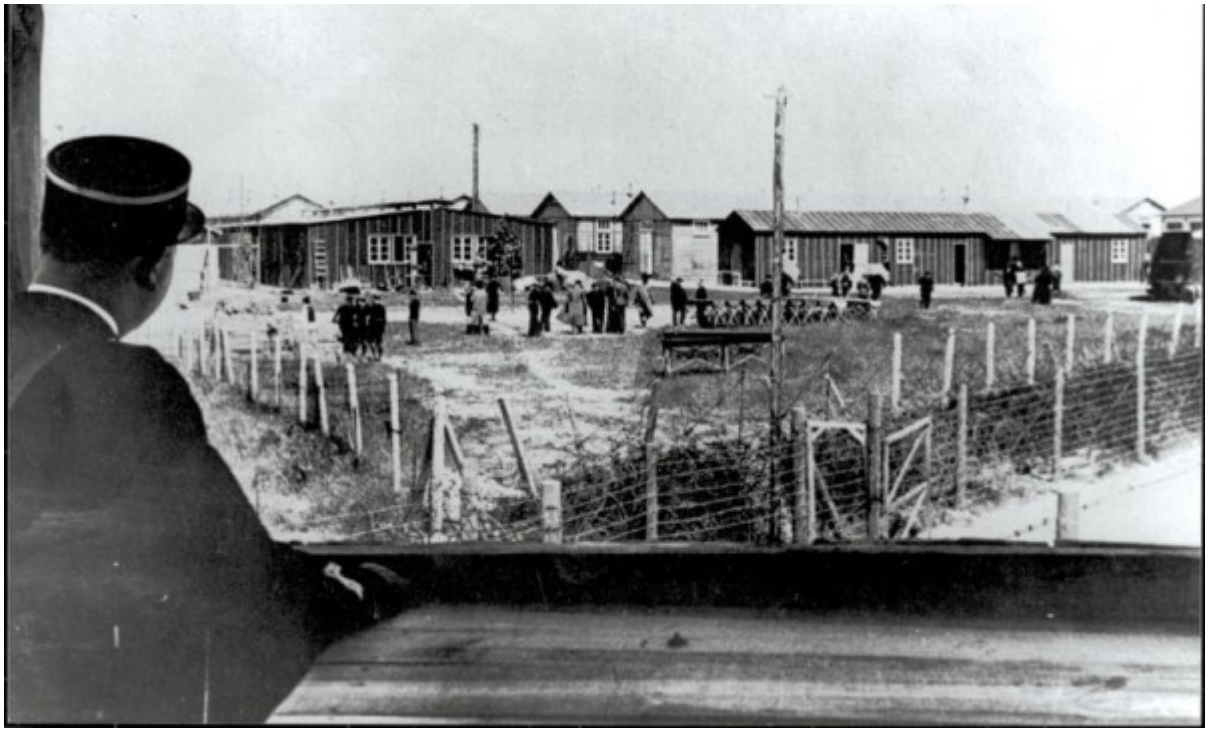
Arrivée à la gare de Pithiviers



Le camp de Pithiviers



Vue du camp de Pithiviers



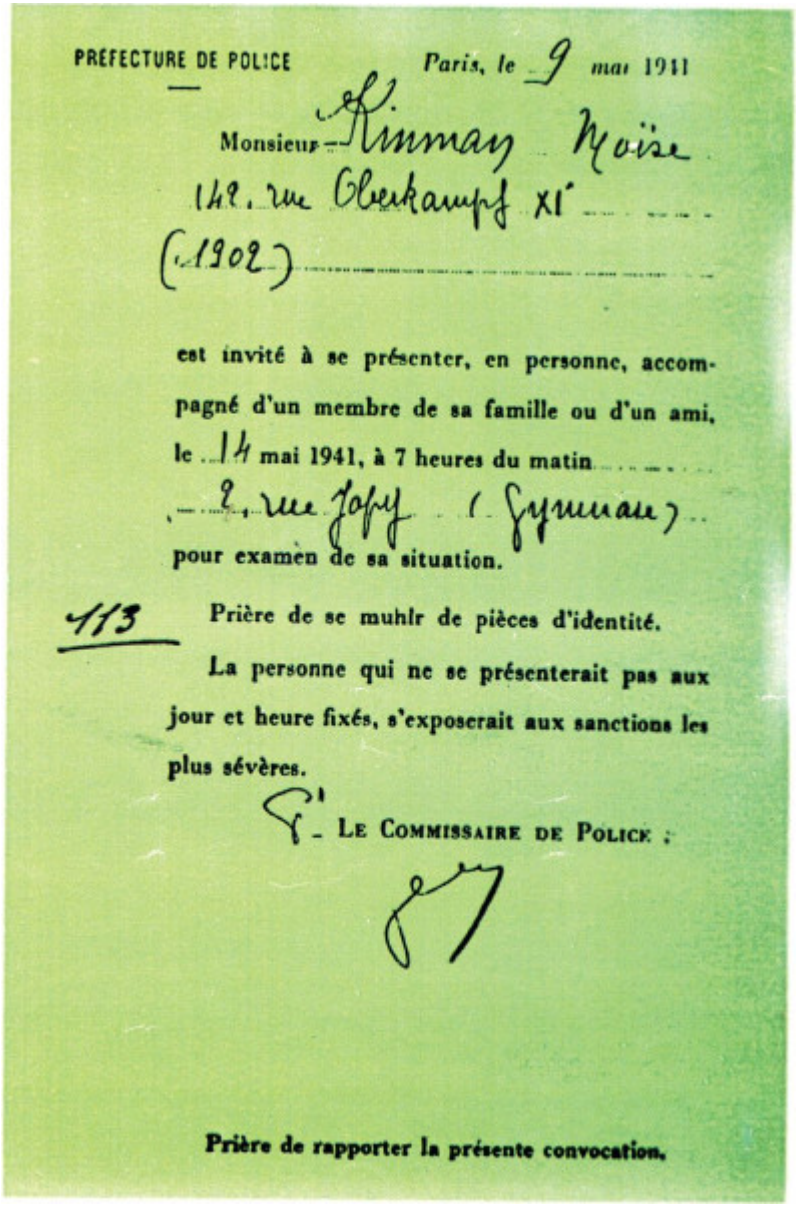
La gendarmerie nationale assurait la surveillance de ces camps



La gare de Beaune la Rolande et la plaque commémorative sur l'emplacement du camp.



Mémorial de Beaune la Rolande



PRÉFECTURE DE POLICE

Paris, le 9 mai 1941

Monsieur Kimmay Moïse

142, rue Oberkampf XI

(1902)

est invité à se présenter, en personne, accompagné d'un membre de sa famille ou d'un ami, le 14 mai 1941, à 7 heures du matin

2, rue Jofroy (Gymnase)

pour examen de sa situation.

413

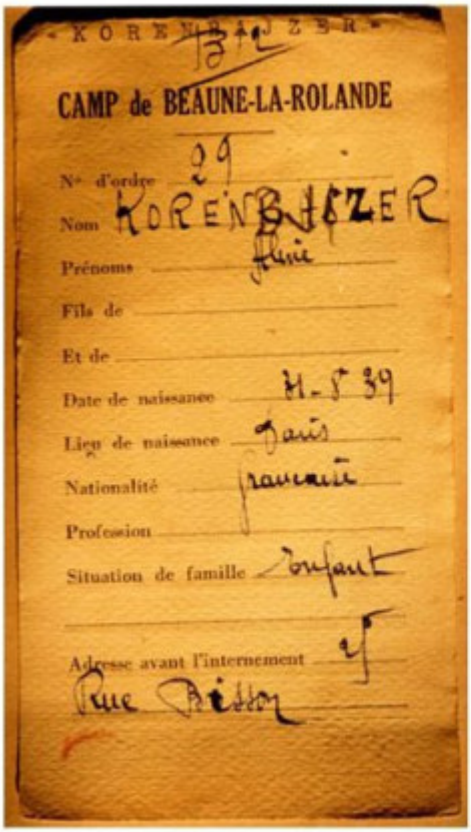
Prière de se munir de pièces d'identité.

La personne qui ne se présenterait pas aux jour et heure fixés, s'exposerait aux sanctions les plus sévères.

Le Commissaire de Police :

Prière de rapporter la présente convocation.

Un specimen des convocations qu'envoyait la préfecture de police aux futurs internés



CAMP de BEAUNE-LA-ROLANDE

N° d'ordre 29

Nom KORENBLIZER

Prénoms Aline

Fils de

Et de

Date de naissance 11-5-39

Lieu de naissance Paris

Nationalité française

Profession

Situation de famille Enfant

Adresse avant l'internement 25 rue Bidon



La fiche et la photo d'Aline présentées au 31ème Jeudi.



Inauguration de la première exposition sur les camps d'internement du Loiret le 15 juin 1992

par Simone Veil en présence d'Hélène Mouchard-Zay et Jean Pierre Sueur.